

L'estuaire aménagé

Le charbon utilisé comme combustible par la Centrale provient pour l'essentiel des États-Unis, d'Afrique du Sud et de Pologne.

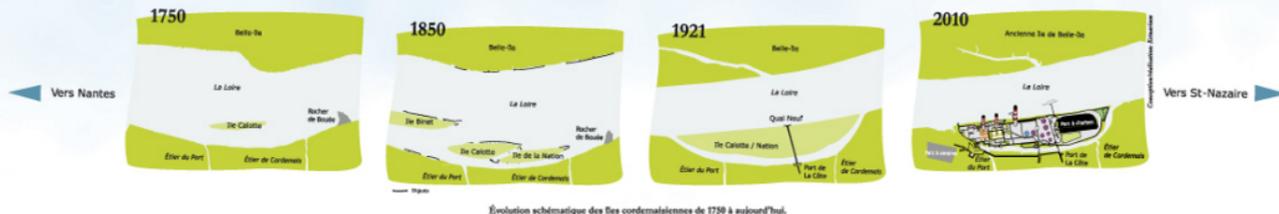


L'implantation industrielle

Dès le 18^e siècle, de nombreuses industries s'installent en bordure de Loire, utilisant le du fleuve pour l'acheminement des marchandises et l'eau pour le fonctionnement des usines.

Cordemais accueille depuis 1970 la plus importante centrale thermique à flamme française d'EDF. La plus haute de ses cheminées s'élève à 220 mètres. La raffinerie pétrolière de Donges est un autre témoin phare de l'industrie de l'estuaire de la Loire. C'est aujourd'hui, la deuxième raffinerie française et la plus importante de la façade atlantique.

Initialement large golfe parsemé d'îles, l'estuaire a été apprivoisé et transformé pour rendre la Loire plus facilement navigable et favoriser l'implantation d'usines et d'espaces portuaires.



Évolution schématique des îles cordemaisiennes de 1750 à aujourd'hui.

Les îles de Loire

Les îles de Loire, autrefois nombreuses (au 18^e siècle, on en dénombrait une cinquantaine dans l'estuaire), se sont formées grâce aux sédiments charriés par la Loire. Il suffisait d'une modification du régime d'écoulement du fleuve ou d'un obstacle obstruant le chenal (un rocher, une embarcation coulée...) pour que naisse une nouvelle île.

Les deux îles de La Calotte et de La Nation ont été raccordées l'une à l'autre lors des travaux d'aménagement du fleuve au 20^e siècle. Ce site d'une centaine d'hectares est aujourd'hui occupé par la centrale EDF.

À la fin des années 1960, le port de La Côte disparaît sous la vase.



Le « petit port » de La Côte de Cordemais

Le port de La Côte, construit entre 1852 et 1885 pour l'exportation de denrées agricoles, a été, à deux reprises, sur le point de disparaître.

En 1903, une loi destinée à améliorer la navigation sur le fleuve prévoit le comblement du bras de Loire qui l'abrite. La ténacité des habitants permet alors d'éviter sa fermeture.

À la fin des années 1960, l'envasement est si important qu'il ne permet plus son exploitation. L'arrivée de la Centrale en 1970 sauve le port de Cordemais en contribuant, grâce à de puissants rejets d'eau dans le bras du port, à son désenvasement.

Il est le dernier représentant en activité des « petits ports » de l'estuaire.

